



# Ces entreprises qui font rayonner l'Anjou

Le supplément économie du Courrier de l'Ouest, publié ce matin, sacre quatre dirigeants angevins. Ils ont reçu leurs prix hier.

## LES FINALISTES

### ► L'entrepreneur de l'année

Bertrand Baudaire, l'appétit du boucher

Du restaurant La Boucherie de Megève, créé par Jacques Salmon, Bertrand Baudaire a fait un ogre de la restauration. Depuis son arrivée en 1987, le PDG n'a cessé de déployer des restaurants à viande sur tout le territoire français et à l'étranger, depuis le siège de Saint-Barthélemy. Le réseau en compte 136 aujourd'hui, sans compter les établissements Bistrot du Boucher et L'Assiette au bouef, rachetés cette année. Au total, le groupe devrait compter 200 restaurants en 2018.

Didier Chateau, le général des services

En 1999, Didier Chateau crée à Angers la première agence Générale des services. Dix-sept ans plus tard, la société spécialisée dans les services à la personne compte 46 agences en France, employant 2000 salariés. Une nouvelle vague de recrutement de 820 personnes a débuté début novembre, et une quinzaine de nouvelles agences doivent ouvrir dans les prochains mois. Après Agadir au Maroc en 2017, Didier Chateau envisage d'exporter son concept en Chine « dans les cinq ans ».

### ► L'innovation de l'année

Le supercalculateur Sequana d'Atos-Bull

Assemblé sur le site d'Atos à Angers, qui compte 230 salariés, le Bull Sequana est le supercalculateur le plus puissant du monde. Il doit être le premier à atteindre l'exascal, soit le milliard de milliards d'opérations à la seconde, d'ici 2020. Un véritable exploit, qui ouvre de nouvelles perspectives pour la recherche scientifique. Le Centre de l'énergie atomique en a déjà commandé 29 pour ses simulations d'essais nucléaires. Les premières modèles seront livrés début 2017.

### La badguese connectée de Bodet Software

Bodet Software pèse la moitié du chiffre d'affaires du groupe Bodet, implanté à Trémontaines. La branche, spécialisée dans l'édition de logiciels dédiés à la gestion des ressources humaines, a révolutionné la badguese avec son terminal Kello Visio X7. En plus d'enregistrer le temps de présence des collaborateurs, il dispose d'un écran tactile pour poser des congés, consulter sa messagerie, participer à des consultations internes, etc. Dès son lancement, le système a remporté un fort succès commercial, en France comme à l'étranger.



Angers, hier. La famille Giffard est venue au complet recevoir son trophée de « l'entreprise familiale la plus emblématique ». Photo CO - Josselin CLAIR

Chloé BOSSARD  
chloe.bossard@courrier-ouest.com

Le Courrier de l'Ouest publie aujourd'hui un supplément gratuit de 56 pages destiné à prendre le pouls de l'économie angevine. Au sommaire, un point détaillé sur chaque grand secteur d'activité (industrie, services, BTP,

agroalimentaire et commerce), une interview de Clara Gaymard, ancienne présidente de General Electric France, mais aussi un dossier décryptant les relations, pas toujours évidentes, entre start-up et entreprises traditionnelles. Les portraits des quatre lauréats et des huit finalistes des trophées de l'économie complètent ce magazine.

Les gagnants des catégories « L'entrepreneur de l'année », « L'innovation de l'année » et « Le coup d'éclat de l'année » ont été élus par 1200 chefs d'entreprises, sollicités à la rentrée. Les internautes du Courrier de l'Ouest ont également pu désigner « l'entreprise familiale la plus emblématique » parmi trois finalistes,

plaçant Giffard sur la plus haute marche du podium.

Tous ont reçu leurs prix hier lors d'une réception au pied des rotatives du Courrier de l'Ouest, qui a rassemblé 150 acteurs de l'économie locale.

Supplément de 56 pages disponible gratuitement en points de vente, dans les rédactions du Courrier de l'Ouest, et sur [courrierdelouest.fr](http://courrierdelouest.fr)

## L'entrepreneur : Cyrille Le Floch

Même si l'histoire s'est écrite à cinq, Cyrille Le Floch incarne le succès de Qowislo, l'une des entreprises digitales les plus prometteuses du pays. Cet Angevin de 45 ans, ancien étudiant de l'ESEO, a co-fondé la start-up en 2009 avec son ami Guillaume Houssay. Leur créneau : l'Internet bas-débit permettant de connecter des objets entre eux. Après une large expérience en Afrique, au Moyen-Orient et en Europe, et une levée de fonds de dix millions d'euros, Qowislo a lancé en juin dernier son propre réseau en France, et ouvert un nouvel atelier de production à Saint-Sylvain-d'Anjou. « Nous sommes à la fois opérateur et fabricant d'objets connectés, ce qui nous permet d'offrir des solutions « clé en main » aux PME qui souhaitent se moderniser », explique le CEO.



Cyrille Le Floch, CEO de Qowislo.

Très impliqué dans la vie économique angevine, Cyrille Le Floch est l'un des portes-paroles de la French Tech et actionnaire de la Cité de l'objet connecté.

## L'entreprise familiale : Giffard

Liquoriste à Angers depuis plus de 130 ans, Giffard raconte une success story à la française, fondée sur des valeurs et une envie de perpétuer la tradition familiale tout en continuant à se développer. Quatre générations après Emile Giffard, inventeur de la Menthe-Pastille, Edith Giffard et son frère Bruno continuent de vendre cette fraîche liqueur aux quatre coins du monde, ainsi que des crèmes de fruits, guignoles, fruits à l'eau de vie et sirops. Selon Edith, ce succès repose « sur des valeurs fortes auxquelles nous ne dérogeons pas. De la sélection des matières premières jusqu'à la distribution des produits ». Les fruits et plantes proviennent principalement de producteurs ligériens. En continuant le développement, le groupe va ouvrir une nouvelle usine



Edith Giffard, directrice générale.

de 7 000 m<sup>2</sup> à Saint-Léger-des-Bois. Giffard, c'est aujourd'hui 5,5 millions de bouteilles vendues dans 70 pays, et 20 millions d'euros de chiffre d'affaires.

## Le coup d'éclat : Bouvet-Ladubay

Il y a un an, le 18 novembre 2015, Juliette et Patrice Monmousseau signalent le rachat de la maison de fines bulles saumuroise Bouvet-Ladubay, qu'elle dirige depuis 1932. Les capitaux de l'entreprise avaient quitté la famille depuis les années 70, possédés pendant trente ans par la maison de champagne Taittinger, puis par le groupe indien United Spirits Limited durant neuf ans. « Quand l'opportunité du rachat s'est présentée, nous n'avons pas hésité une seconde », explique Juliette, la fille, qui a pris la direction générale, tandis que son père occupe la présidence. Au quotidien, le binôme assure que cette opération n'a « rien changé » dans sa gestion de l'entreprise et de ses cinquante salariés. Pourtant, la portée symbolique est forte dans un monde viticole



Juliette et Patrice Monmousseau.

traditionnellement attaché aux valeurs familiales. « La marque a gagné un supplément d'âme », assure ainsi Patrice. Bouvet écoule six millions de bouteilles de vin pétillant par an.

## L'innovation : Nova-Flore

Nova-Flore a bien poussé depuis sa création en 2003. Avec 48 personnes et un chiffre d'affaires qui dépassera dix millions d'euros cette année, l'entreprise de Champigné continue d'innover. Le laboratoire a ainsi créé une gamme complète de plantes permettant de végétaliser les espaces difficiles, comme les terrains stabilisés, les pieds de murs ou de lampadaires, et autres emplacements où la pousse et l'entretien sont compliqués. « Les collectivités sont particulièrement intéressées car elles ont l'obligation de ne plus utiliser de produits phytosanitaires », explique Julien Gouy, qui a fondé l'entreprise avec son frère Jérôme. « C'est une solution 100 % naturelle, alternative, qui nécessite beaucoup moins d'entretien ». Baptisée Bio Couv' et commercialisée



Julien Gouy, co-fondateur.

dans toute la France, cette gamme a reçu le prix Inno Vert au dernier Salon du végétal, et continue de s'étoffer avec la création régulière de nouveaux produits.

## LES FINALISTES

### ► La réussite de l'année

Evolis équipe les mariés japonais

Fin 2015, le constructeur d'imprimantes à cartes plastiques a remporté l'appel à projet du gouvernement nippon, dans le cadre de la généralisation de la carte d'identification « Juki ». Evolis a conçu une imprimante spécifique pour ce marché, qui équipe déjà 500 mariés japonais. « Qu'un produit conçu, développé, fabriqué et testé à Angers soit retenu par les autorités du Japon, c'est simplement exceptionnel », estime le PDG Emmanuel Picot. Evolis emploie 200 salariés à Beaucazoué.

Bouyer-Leroux, le BTP en plein essor

En rachetant Fermetures Loire Océan en début d'année, le groupe de BTP de La Séguière a poursuivi son impressionnant développement. Après trois rachats successifs, Bouyer-Leroux emploie désormais 900 personnes en France, pour un chiffre d'affaires de 175 millions d'euros. La société coopérative s'est hissée au rang de numéro un français des matériaux de construction en terre cuite. Le secret du PDG Roland Besnard ? « Une gestion de bon père de famille ».

### ► L'entreprise familiale

Bricio Pasquier, le goût d'entreprendre

Qui n'a jamais mangé de la briccho, des biscottes, des Pitch et autres viennoiseries de la maison Pasquier ? Créée en 1936 aux Cerqueux, l'entreprise, devenue leader européen dans son domaine, n'a jamais quitté la famille, aujourd'hui incarnée par le PDG Pascal Pasquier. « Nous voulons grandir en conservant l'état d'esprit qui nous anime et en restant une affaire familiale », explique-t-il. Le groupe pèse désormais 650 millions d'euros, et emploie 3 200 salariés dans 35 pays différents. Une véritable success story.

### Eram, une lignée de chasseurs

De François Biotteau, cordonnier des Mauges en 1846, à Xavier Biotteau, président du directoire d'Eram SA, il s'est écoulé plusieurs générations. Entre-temps, le groupe choletais est devenu le premier fabricant français de chaussures, et un acteur important de l'habillement. Au total, ses douze marques (Texto, Bocage, Tbs, Mellow Yellow, Gêmo, Tali...) génèrent 1,57 milliard d'euros de chiffre d'affaires. Le géant familial se distingue également par sa politique sociale avant-gardiste et son engagement en faveur de l'environnement.